

giques et qu'elles sont, mieux que les superphosphates, propres à être employées partout, avant comme après l'hiver, pour toutes les cultures."

Si le Phosphate Thomas convient pour tous les sols, et surtout pour les sols pauvres, manquant de chaux, les terres acides, etc., l'action graduelle qu'il exerce dans la terre lui donne évidemment une valeur toute spéciale pour les cultures qui occupent le sol pendant plusieurs années, telles que les prairies, les pâturages, les vergers, etc. On l'emploie alors soit seul, soit en association à la kaïnite (engrais de magnésie et de potasse) ou à d'autres engrais potassiques. Dans l'un et l'autre cas, le Phosphate Thomas a donné les plus brillants résultats. On le répand soit avant l'hiver, soit le plus tôt possible au printemps.

Consommation croissante de cet engrais

Reçu froidement d'abord par la pratique agricole qui n'en avait pas encore expérimenté l'admirable puissance fertilisante, le Phosphate Thomas n'a pas tardé à être hautement apprécié et a vu son emploi se généraliser, depuis 25 ans, dans tous les principaux pays de l'Europe.

Actuellement, l'Allemagne en consomme plus de deux millions de tonnes annuellement.

La France, la Belgique, l'Angleterre en consomment également d'immenses quantités, et la demande en augmente considérablement chaque année.

Aux Etats-Unis, son emploi se développe rapidement et les études pratiques entreprises à ce sujet par les principales Stations Expérimentales ont mis en évidence les avantages que présente cet engrais, avantages vérifiés d'ailleurs par un grand nombre des meilleurs cultivateurs américains.

A la Station Expérimentale de l'Etat de Massachusetts, à Amherst, on a fait pendant plusieurs années des séries d'expériences culturales avec des phosphates de toutes espèces. On a mis en comparaison les divers engrais phosphatés, provenant de diverses sources, en prenant pour base une même quantité d'acide phosphorique, ainsi qu'une même valeur de prix d'achat des divers phosphates employés. Dans tous ces essais, le Phosphate Thomas a tenu un rang élevé et s'est montré comme étant une des meilleures sources d'acide phosphorique pour l'agriculture.

Dans la province de Québec quelques-uns des meilleurs agriculteurs l'emploient avec grand succès depuis une douzaine d'années, et aujourd'hui sa consommation a pris une importance croissante aux environs de Montréal, de Québec, dans les Cantons de l'Est et dans beaucoup d'autres points de la Province. A mesure que ses effets sur